

[Text]

difficult question to deal with, and as Tom has said, how any legislation of that type was written would need some imaginative and flexible thinking.

M. Ferland: Une des questions qui reviennent souvent c'est ceci: bien sûr, la majorité des grandes entreprises se situent dans les villes. Mais par contre on a bon nombre de réservistes qui viennent de petites communautés, de petites municipalités. Et c'est dans ces endroits-là que, malheureusement, on ne retrouve pas la capacité des grandes entreprises. Par exemple, si l'on prend la grande région de Toronto ou de Montréal, on a des entreprises de 300, 400, 500 employés. Qu'il en parte 10 ou 20, cela ne changera pas grand-chose, j'en conviens.

Mais c'est un petit peu le dilemme que l'on a, et le but de notre recherche—ici au Comité—est d'essayer de voir avec les gens du milieu des affaires de quelle façon on pourrait tenter de libérer ces gens-là. Vous me parlez de flexibilité, et j'en conviens. Il en faudrait. Mais si jamais vous aviez des suggestions à nous faire sur ce genre de flexibilité cela nous ferait grandement plaisir de les avoir.

Mardi de cette semaine, nous avons le plaisir de parler avec un M. John Harker. Il nous disait qu'il y a une vingtaine d'années—20, 25 ans—le Syndicat des métallos entre autres négociait dans ses ententes collectives la possibilité de libérer le personnel pour participer au camp d'été militaire. Il semble que cette formule-là soit disparue. Or, vous faites partie des grandes entreprises et vous avez dû sûrement négocier des conventions de travail. Ce qui a fait qu'à un moment donné, en cours de route, on a laissé tomber cette possibilité-là, à savoir de libérer des gens, entre autres pour les camps d'été. N'est-ce pas?

Mr. Savage: I just want to address your first point in terms of the small communities, and particularly the spread-out regionality, and Canada has a particular problem in that regard.

[Translation]

problème difficile à régler et comme Tom l'a dit, il faudrait faire preuve d'imagination et de souplesse pour rédiger une loi de ce genre.

Mr. Ferland: One of the questions that we hear repeatedly is the following one: of course, most of your big business is in the big cities. On the other hand, you have a lot of reservists that come from smaller communities and smaller municipalities. And, unfortunately, that is where you do not find the same flexibility as you do for the big companies. For example, if you take the areas of Metropolitan Toronto or Montreal, there you have businesses with 300, 400 or 500 employees. Ten or 20 taking off will not make for a very big change, I agree.

But that is the dilemma we have and the objective of our Committee's research is to try to see, together with the business world, what we could do to try to free up those people. You are talking about flexibility and I agree that it is needed. But if ever you had any suggestions to make on that kind of flexibility we would be quite happy to entertain them.

This Tuesday, we had the pleasure of hearing a Mr. John Harker. He told us that some 20 or 25 years ago, the steelworkers' union, amongst others, bargained into its collective agreements the possibility of freeing up staff to go to military camp in summer. It would seem that formula has disappeared. Now you are part of big business concerns and you surely must have negotiated collective agreements. Which means that at some point, during that period, that possibility was simply allowed to drop out of the picture, I mean freeing up people for summer training or other training. Is that not so?

M. Savage: Je voudrais revenir à ce que vous disiez au début de votre intervention à propos des petites collectivités et de leur éparpillement. Je dois dire que le Canada a un problème qui lui est propre, à cet égard.

• 1910

As you know, in European countries, where the population is much more dense and much more compact, you find population bases cheek by jowl one with the other that can support their own reserve corps for that particular city, county or area. They do not have the problem of which you speak, so it is easy for us to draw some of these thoughts that we put on paper from what we see happening in Europe, for instance, in the way the reserves are structured in some of those countries.

Switzerland is not very compact either from a population standpoint. Switzerland has one of the foremost reserve organizations anywhere in the world. Unknown to most people, this neutral country spends more per capita on its defence component than any of the other countries in the NATO alliance. They do it in a very decentralized way. I do not know the detail of how they do it.

La population est tellement plus dense en Europe qu'il est beaucoup plus facile pour une ville, une région ou un secteur donnés d'avoir leur propre réserve. Nous pouvons facilement nous inspirer, pour notre propre compte, de la structure des réserves dans certains pays européens qui n'ont pas les problèmes auxquels vous avez fait allusion.

La population n'est pas non plus très dense en Suisse. Or ce pays possède l'une des meilleures forces de réserve au monde. La majorité des gens ignorent que la Suisse, qui a l'orgueil de sa neutralité, consacre beaucoup plus d'argent par habitant à sa défense qu'aucun autre pays membre de l'OTAN. Je ne connais pas tous les détails, mais il semble que leur structure soit très décentralisée.